

Démocratisation et diversification. Les littératures d'éducation au siècle des Lumières. Sous la direction de ROTRAUD VON KULESSA. Paris, Classiques Garnier, 2016. Un vol. de 307 p.

L'ouvrage constitue les actes d'un colloque qui s'est tenu à l'Université d'Augsbourg en 2012. Dans la perspective actuelle d'une partie des études dix-huitiémistes, son objectif est d'interroger l'image présentée comme assez manichéenne des Lumières construite notamment par l'historiographie littéraire (opposant grands auteurs et mineurs) et de proposer des éléments pour la nuancer si ce n'est pour l'amender. Pour ce faire, ce sont des livres relatifs à divers enseignements qui sont mis en lumière. Le sujet choisi a le mérite de vouloir explorer la notion d'éducation de façon large ; il aurait gagné à une meilleure contextualisation historique – histoire du livre, histoire de l'éducation – que celle qui apparaît dans la plupart des articles.

En quoi y a-t-il « diversification et démocratisation » dans et autour des ouvrages regroupés sous la dénomination « littératures d'éducation » ?

Dans la première partie, « Diversification des savoirs », les auteurs décrivent et commentent quelques pratiques liées à l'éducation de façon plus ou moins étroite : utiliser des livres d'auteurs pour l'enseignement du français, enseigner l'italien en France – et particulièrement aux femmes – grâce à un manuel du XVII^e siècle très répandu au XVIII^e siècle sous le titre *Le Maître italien*, enseigner l'art de la lettre en Italie au moyen de livres d'épistolographie et, également, conseiller aux élites des plans de lectures – sur la religion, la morale et l'histoire – pour les jeunes gens.

Dans la deuxième partie, « Diversification des formes », l'étude formelle porte à nouveau sur l'épistolaire ; mais cette fois pour des lettres réelles et fictives qui traitent de l'éducation des filles. Par ailleurs, elle concerne la forme peu étudiée des journaux d'éducation dans lesquels les éducateurs consignent les activités pédagogiques qu'ils mènent selon les théories de grands pédagogues (Locke, Rousseau) et leurs effets sur leurs élèves.

Dans la troisième partie, « Démocratisation de l'éducation », l'instruction du peuple fait l'objet d'une analyse intéressante de la *Bibliothèque des villages* de Berquin et d'une nouvelle étude des *Vues patriotiques sur l'éducation du peuple* de Philipon de La Madelaine. Cette question de l'éducation populaire est précédée, dans cette même partie, de celle du prince avec l'exemple du livre de Caraccioli et de celle des filles établie notamment par des auteurs féminins et mise en regard avec celle que Rousseau avait définie dans le cinquième livre de *l'Émile*.

L'exploration se poursuit avec le thème des transferts culturels qui apparaît dans des articles de la quatrième partie, « Circulation des textes d'éducation ». Les auteurs se penchent sur la question des littératures, française, anglaise ou italienne, réemployées pour les besoins de l'apprentissage des langues ; de même, les transferts culturels sont à l'œuvre dans la réception d'un auteur comme Stéphanie de Genlis – qui a acquis une renommée européenne notamment grâce à ses livres sur l'éducation – en Allemagne et d'un livre de conseils anglais (*Father's legacy to his daughters* de John Gregory) en France où plusieurs traductions se sont succédé dont celle de Morellet. La circulation et la traduction des textes en Europe au siècle des Lumières impliquent donc presque systématiquement une modification de ceux-ci, dans leur contenu et/ou dans leur forme. En ce qui concerne *l'Émile*, en revanche, texte majeur sur l'éducation, il n'y a pas d'altération de la forme ou de la pensée du texte ; bien plus, l'ouvrage initie un débat sur l'éducation à l'échelle européenne. L'œuvre du philosophe et le débat donnent lieu aux pédagogies modernes des XIX^e et XX^e siècles ; la pédagogie « sort » alors du livre : les théories sont mises en pratique par des pédagogues à commencer par Pestalozzi.

Le volume se clôt avec une partie intitulée « Éducation religieuse et Lumières » dans laquelle les auteurs s'intéressent aux nouvelles méthodes et formes prises par l'apologétique dans des ouvrages à portée éducative et religieuse : l'un littéraire, *Les Américaines* de Marie Leprince de Beaumont, et l'autre manuel d'enseignement, le *Manuel de l'enfance* de l'abbé Sicard.